

Société d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **23 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

étoile et de quatre roses, et accompagné en pointe d'un hibou sur une terrasse ; cimier: le hibou ; devise: *PLUS . ETRE . QUE . PARAITRE* (fig. 154).

Une peinture de la même époque (propriété de M. Joseph Volmar, à St-Gall) indique: *d'or au chevron de sable chargé d'une étoile du premier et de quatre roses d'argent, et accompagné en pointe d'un hibou au naturel posé sur une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier: trois plumes d'autruche, de gueules, d'argent et de gueules.*

L'armorial de Louis Grangier (†1891) donne ce dernier écu, et la devise comme ci-dessus.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

PROCÈS-VERBAL

de la réunion du 29 novembre 1934.

M. de Zurich, vice-président, préside la réunion.

Sont présents: une trentaine de sociétaires, entre autres son Exc. Mgr Besson, et plusieurs dames.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 14 juin 1934 est lu et approuvé à l'unanimité.

Sont reçus membres de la Société à l'unanimité: M. le chanoine Arni, chancelier de l'évêché, présenté par Mgr Besson et le chanoine Wæber, vicaire général; M. Louis Brodard à Hauterive, présenté par M. Hubert de Vevey; MM. Eugène Chavaillaz à Ecuvilens, Justin Sciboz, boursier communal, à Treyvaux; Clément Fontaine, instituteur, à Hauteville et l'Ecole secondaire des jeunes filles, à Fribourg, tous présentés par M. Corpataux.

M. *Louis Dupraz* donne lecture de son travail sur le capitulaire *De expedicione contra Saracenos facienda* de Lothaire I, acte datant de 846. Il a cherché à identifier certains personnages de la liste de noms qui suit le capitulaire. Ainsi nous rencontrons Heiminius, abbé d'Agaune, Boso, évêque de Genève, David, évêque de Lausanne.

Cette étude sera publiée dans la *Revue d'histoire suisse*.

Mgr Besson est heureux qu'un de ses anciens élèves se soit spécialisé dans l'étude de l'histoire du haut moyen âge. C'est

un travail souvent aride, mais où l'on trouve toujours quelque chose de nouveau.

M. Perrochon donne une conférence sur Max Buchon, Franc-Comtois, né à Salins en 1818 et qui vint à Fribourg, en 1834, suivre les cours du collège des Jésuites. Buchon s'y fit une quantité d'amis, entr'autres Alexandre Daguet, à qui il resta toujours attaché. Il revint à plus d'une reprise dans notre pays et entretint une correspondance, intéressante à plus d'un point de vue, avec Daguet sur les idées de qui il exerça certainement une influence.

Ce travail sera publié dans les *Annales fribourgeoises*.

M. de Zurich remercie vivement M. Perrochon qui a su captiver son auditoire en faisant revivre un grand ami de Fribourg. Sur ce la séance est levée.

Le secrétaire :

B. DE VEVEY.

Le Vice-Président :

P. DE ZURICH.

Comptes-rendus.

LOUIS SUDAN, *L'Ecole primaire fribourgeoise sous la Restauration (1814-1830)*. Paris, E. de Boccard. 1934. (XII-404 p.)

Les historiens qui se figureraient que ce livre ne leur est pas destiné et concerne seulement les pédagogues et les philosophes, se tromperaient grandement: il les intéresse, au contraire, au premier chef, non seulement parce qu'il leur permet de comprendre la formation de la jeunesse et de s'expliquer ainsi, en partie, les idées de cette génération lorsque celle-ci aura atteint sa maturité. Mais il s'agit ici d'un moment où les grands principes directeurs de l'éducation populaire étaient en jeu et l'étude de cette époque présente donc un intérêt primordial.

Après avoir étudié à grands traits ce qui s'était passé au temps de la République helvétique, dans le domaine de l'éducation, en résumant l'excellent livre de M. l'abbé Dévaud, *L'école primaire fribourgeoise sous la république helvétique*, M. Sudan nous présente le gouvernement patricien de 1814, nous fait voir le libéralisme de ses chefs et nous montre le parti qu'il compte tirer d'une complète mainmise sur l'instruction populaire. C'est l'époque de l'école du Père Girard et de l'essor que donne à celle-ci la méthode de l'enseignement mutuel. Cette organisation civile